

Menu

L'EXPRESS

Connexion

S'abonner

POLITIQUE

MONDE

ÉCONOMIE

CLIMAT

TECH

SCIENCES

SOCIÉTÉ

IDÉES

NEWSLETTERS

ÉVÉNEMENTS

MONDE GUERRE AU MOYEN-ORIENT

L'Europe en spectatrice dans le Proche-Orient de Donald Trump

Géopolitique. Les Européens se sont marginalisés pendant les deux ans de guerre à Gaza. Ils ont pourtant des intérêts cruciaux dans la région.

Par **Luc de Baroch** | Publié le 13/10/2025 à 16:00, mis à jour le 14/10/2025 à 07:44

Offrir l'article ?



Benjamin Netanyahu et Donald Trump, lundi 13 octobre 2025, à Tel-Aviv, en Israël.
CHIP SOMODEVILLA / GETTY IMAGES EUROPE / Getty Images via AFP

Écouter cet article



00:00 / 04:29

L'Europe n'a joué qu'un rôle marginal pendant les deux années de guerre [à Gaza](#). Peut-elle retrouver une voix qui compte dans les pourparlers de paix ? Et si jamais elle y parvient, pour promouvoir quel projet d'avenir [au Proche-Orient](#) ? Et avec quels partenaires dans la région ?

LIRE AUSSI : Yonatan Freeman : "Donald Trump est le président le plus populaire de l'histoire d'Israël depuis Truman"

Les dirigeants européens se sont pressés lundi 13 octobre au "sommet de la paix" réuni autour de Donald Trump à Charm el-Cheikh, en Égypte : France, Allemagne, Italie, Espagne, Grèce, entre autres membres de l'UE, ainsi que le Royaume-Uni, étaient représentés au plus haut niveau. Mais au-delà des félicitations de rigueur adressées à Donald Trump après la libération des derniers otages israéliens vivants à Gaza, ces chefs d'Etat et de gouvernement n'avaient dans leurs valises aucun plan commun qui pourrait leur permettre de peser sur la suite des événements.



Mossad, une autre histoire d'Israël : Le Dubaigate et les assassinats ciblés (1/4)

20 min



Mossad, une autre histoire d'Israël : Au Soudan, l'opération Brothers (2/4)

17 min



Mossad, une autre histoire d'Israël : l'obsession pour le nucléaire iranien (3/4)

17 min



Mossad, une autre histoire d'Israël : L'empoisonnement raté en Jordanie (4/4)

2 (View terms)

Des intérêts cruciaux à défendre

L'Europe a pourtant des intérêts cruciaux à défendre au Levant, dont elle est proche non seulement sur le plan géographique mais aussi historique, culturel et religieux. Sécurité, migration, approvisionnement énergétique, échanges commerciaux, sont des dossiers dans lesquels des acteurs [du Proche-Orient](#) jouent un rôle clé. Qu'on se souvienne, par exemple, de l'impact de la guerre civile syrienne, il y a une décennie, avec une série d'attentats terroristes fomentés par des islamistes depuis la Syrie d'une part, et l'arrivée d'une vague massive de centaines de milliers de réfugiés fuyant les violences, d'autre part. Le renoncement de l'Europe

(et de l'Amérique, aussi) à intervenir pour trouver une issue à la crise syrienne s'est payé comptant.



PUBLICITÉ

LIRE AUSSI : Plan de paix à Gaza : Donald Trump a-t-il éradiqué le Hamas ?

Les leçons de cet épisode n'ont pas été tirées. [A Gaza](#), dès les massacres perpétrés le [7 octobre 2023](#) par le Hamas, et plus encore par la suite, la réponse de l'Europe a été confuse et indécise. La valse-hésitation d'Emmanuel Macron, qui a proposé de mettre sur pied une "coalition anti-Hamas", avant d'y renoncer, a symbolisé le désarroi des Européens face au plus grand massacre de juifs depuis la Seconde Guerre mondiale. Ce désarroi n'a fait que croître dans les deux années qui ont suivi, à mesure que s'étirait le conflit à Gaza et que s'alourdissait le bilan des morts.

Tirillés entre leur soutien au droit d'Israël à se défendre face au terrorisme et leur émotion face à l'ampleur des dévastations [à Gaza](#), les Européens se sont contentés de mesures sans impact réel, comme la suspension partielle de leurs ventes d'armes à Israël (qui se fournit essentiellement aux Etats-Unis), ou la reconnaissance d'un Etat palestinien qui n'existe pas. Leurs admonestations et appels à la retenue ont été des prêches dans le désert. Ils ont été incapables aussi d'empêcher l'extension progressive du conflit au Liban, en Iran, [en Syrie](#) et jusqu'en mer Rouge. Le 20 juin dernier, leur humiliation a été totale lorsque Donald Trump a ordonné à l'US Air Force de se joindre aux bombardements israéliens visant [le programme nucléaire militaire iranien](#), alors même que les chefs de diplomatie de l'Allemagne, de la France, du Royaume-Uni et de l'UE étaient réunis à Genève avec leur homologue iranien pour tenter de négocier un compromis.

LIRE AUSSI : Plan de paix à Gaza : avec la libération des otages, la fin d'un supplice national pour Israël

Quelles cartes les Européens pourraient-ils jouer pour se rendre utiles, afin de retrouver un moyen de peser sur le cours des événements ? Le soutien qu'ils ont apporté au projet de règlement en 20 points du président américain a été un premier pas. Ils pourraient désormais apporter leur pierre à l'édification des étapes suivantes, notamment en accompagnant le déploiement d'une force arabe de surveillance du cessez-le-feu et en contribuant à reconstruction de la bande de Gaza, que la Banque mondiale a chiffrée, dans une estimation préliminaire, à 53 milliards de dollars. Ils pourraient aider [l'Autorité palestinienne](#) à retrouver un semblant de crédibilité en la poussant à se réformer et à lutter contre la corruption. C'est un dossier sur lequel les Européens disposent d'un vrai levier, puisqu'ils sont traditionnellement le premier fournisseur d'aide internationale aux Palestiniens (1,36 milliard d'euros sur la période 2021-2024). En avril dernier, l'UE a décidé une nouvelle aide de 1,6 milliard d'euros pour la période 2025-2027. Elle gagnerait à être conditionnelle.

Les Européens pourraient enfin œuvrer à l'insertion d'Israël et d'un futur Etat palestinien dans la région, en aidant à étendre les accords d'Abraham par lequel les Emirats arabes unis, le Bahreïn, le Maroc et le Soudan ont reconnu l'Etat hébreu en 2020. Cependant, et même si le Hamas acceptait de se désarmer et de s'effacer, ce qui est loin d'être acquis, il faut se garder de toute illusion. Après les traumatismes que viennent de subir les Israéliens et les Palestiniens, la perspective à laquelle la grande majorité des Européens reste attachée - la coexistence pacifique de deux Etats, l'un juif et l'autre arabe, entre le Jourdain et la Méditerranée - est plus éloignée que jamais.

Luc de Barochez Editorialiste Europe

[Voir ses articles](#)

EXPLORER LA RUBRIQUE MONDE

Donald Trump proclame un "jour formidable pour le Moyen-Orient" devant un sommet sur Gaza

Shutdown : les Etats-Unis commencent à ressentir les effets de la paralysie budgétaire

Guerre en Ukraine : côté russe, des pertes colossales pour des gains insuffisants

La coopération secrète des pays arabes avec Israël pendant la guerre à Gaza

L'EXPRESS



Téléchargez l'application

MONDE : TOUTE
L'ACTUALITÉ

À DÉCOUVRIR

SERVICES DE
L'EXPRESS

SERVICES
PARTENAIRES

ABONNEMENT

S'abonner

Population déplacée et "villes IA" : ce que prévoit le plan américain pour l'après-guerre à Gaza	Guerre Israël-Hamas	L'Express Audio	Guide Shopping avec L'Express	Lire l'hebdo
Ekaterina Kurbangaleeva : "Dans trois à cinq ans, la Russie sera méconnaissable"	Guerre en Ukraine	L'application L'Express	Investir en SCPI avec Corum	Le Cercle
Les secrets d'Exosens, le français roi de la vision nocturne qui équipe les armées européennes	La France vue d'ailleurs : comment notre pays est perçu à l'étranger	Entreprendre en franchise		Contacteur L'Express
Israël menace d'une action "unilatérale" en cas de reconnaissance d'un Etat palestinien	L'Europe face au défi du réarmement	Réussir son orientation		
Annexion de la Cisjordanie : la "ligne rouge" fixée par les Émirats arabes unis complique les plans d'Israël	La Chine, géant planétaire	Toutes les archives		
	Tous les dossiers Monde	Archives 2025		
	Les événements de L'Express	Archives 2024		
		Archives 2023		
		Archives 2022		

NEWSLETTERS

Découvrir les newsletters de L'Express